

critiques et propositions

sur

l'intervention étudiante

TEXTE DE SIRIUS

Ce texte a pour but, dans le cadre du débat au 3ème Congrès, (avant, pendant, après) de poser en termes clairs le problème de l'intervention étudiante.

Car si le premier et à sa suite le deuxième congrès ont posé « la priorité au travail ouvrier », il faut bien avouer que cet axe s'est soldé par une régression de l'intervention étudiante. Peut-être le sacrifice était-il nécessaire. La question : était-il inévitable nous conduirait au delà des limites de ce texte. Mais il faut maintenant rectifier le tir. En effet, la formule de priorité au travail ouvrier est comprise dans le cadre d'une dialectique de secteurs. Négliger l'un d'entre eux, c'est abandonner toute la dialectique ! Parce que le mouvement étudiant est d'un poids important sur la scène politique, parce que il est l'élément essentiel à l'heure actuelle de la riposte de masse aux projets de la bourgeoisie en matière d'éducation, parce que il reste un ferment de révolte et de critique sociale inégale — le travail étudiant reste un pilier de la construction du parti.

Aussi, la discussion sur ce travail n'est pas la discussion du seul secteur étudiant, elle concerne l'ensemble de l'organisation.

Ce texte veut dénoncer deux phénomènes corollaires :
— L'absence de choix central et déterminé rigoureusement dans les textes d'orientation de l'organisation sur ce secteur.

— L'instauration graduelle, par la bande, d'une orientation qui, elle, est bien définie. L'instauration de cette ligne droitiste est justement favorisée par le centrisme, l'éclectisme, et le caractère inaplicable de l'orientation votée au second Congrès.

En fonction de la nature du mouvement étudiant et de notre tactique de construction du parti, l'organisation se doit de choisir la priorité qu'elle accorde à l'université entre :

— une organisation d'étudiants révolutionnaires sur une plate-forme qui sans reprendre nécessairement tous les « acquis » de notre courant, pose l'ensemble des clivages avec les différents courants du mouvement ouvrier s'exprimant dans ce secteur.

— une organisation qui se fixe pour but de regrouper les meilleurs militants des grèves étudiantes contre la politique bourgeoise à l'université.

Sans doute ces deux structures ne sont pas incompatibles, mais nous allons voir que l'essentiel est de bien définir laquelle dans la période actuelle est prioritaire.

Parce que le second congrès a refusé ce choix, et parce que la direction étudiante est hantée par le spectre de l'ORJ, nous avons de fait appliqué la deuxième solution par le lancement de la FNCL.

Or cela est grave à deux niveaux :

a) Ce choix implicite a été fait sans débat de fond réel sur la question dans le secteur étudiant et dans le reste de l'organisation. Ce qui est dangereux et mésédu-cateur politiquement.

b) La ligne « FNCL » représente dans la conscience des militants étudiants des choses parfois tout à fait contradictoires.

c) Elle est quant au fond une ligne qui nous mène à l'impasse.

Le camarade Jebrac, dans un texte déjà ancien, présenta le 2ème congrès comme le « congrès des choix ». Le moins qu'on puisse dire c'est qu'au moins sur le travail étudiant il n'en a rien été !

Camarades, il est temps : ouvrons le débat clairement et largement ! Faisons en sorte qu'à travers le débat du 3ème congrès, nous soyons capables de définir une orientation cohérente dans notre travail étudiant. Alors l'empirisme et l'équivoque cesseront d'être la caractérisation principale de notre intervention à l'université.

I — Une « ligne » qui a l'échine souple

Il serait intéressant de remonter loin dans l'histoire de l'intervention étudiante de l'organisation et de se remettre en mémoire notamment les débats autour du « 2ème souffle ».

Mais ce texte est volontairement court et simple. Il veut simplement lancer le débat en posant les points les plus immédiats. Peut-être le développement ultérieur de la discussion nous amènera à revenir sur certaines questions que l'on a peu l'habitude d'aborder.

Contentons-nous pour le moment (et c'est déjà quelque chose...) de revenir sur la « ligne » étudiante telle qu'elle fut votée au 2ème congrès et telle qu'elle évoluera par la suite.

Pour illustrer notre propos, nous proposons aux camarades une vue rétrospective sur deux textes : la résolution sur le travail étudiant du 2ème congrès (BI no 20) et la « Plateforme » de la FNCL parue dans « Coup pour Coup » No 1.

a) La résolution étudiante au 2ème congrès

Sans entrer dans les détails, relevons les aspects marquants de ce texte et tirons-en quelques conclusions.

À l'époque, le document en question expliquait : les lignes réformistes et spontanéistes périssent, par ailleurs l'offensive bourgeoise s'accroît à l'université. Il y a donc place pour un mouvement de masse (indépendant de la Ligue) qui regroupe les militants